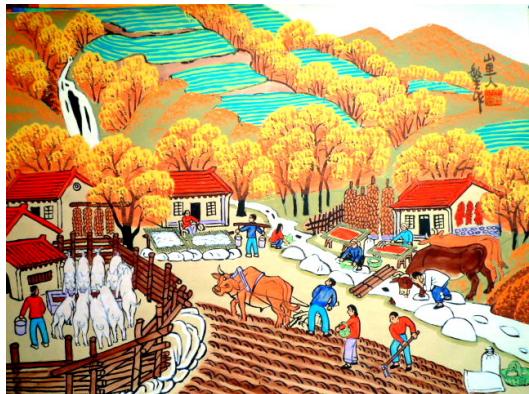


# La Chine s'expose à ROSNY-sous-BOIS

## Du 14 au 21 mai 2016

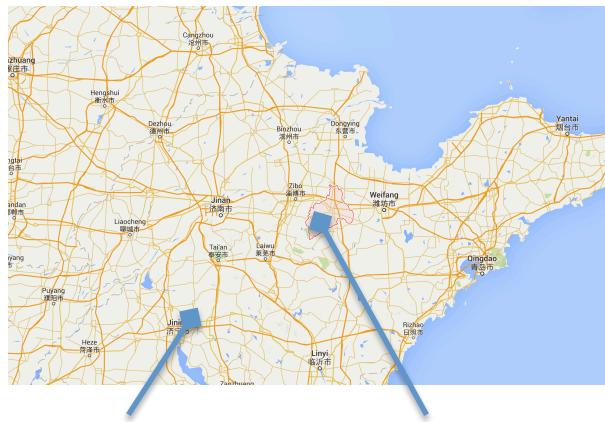
### Maison des associations



# Les peintures paysannes de Qingzhou

## Province du Shandong

Proche de notre ville jumelée de Yanzhou



Yanzhou

Qingzhou



La plupart des œuvres présentées viennent de la région de Qingzhou, dans la province du Shandong.

Les paysans peignent la vie quotidienne, les activités dans les champs, les récoltes, les loisirs de la famille, la visite du médecin, les fêtes, les cérémonies, ...

Les activités artistiques ont été encouragées dans les années 50, après la révolution de 1949 et l'arrivée au pouvoir de Mao Zedong. La politique du parti communiste chinois s'est appuyée largement sur les campagnes pour conforter son pouvoir. Le développement des activités artistiques, peinture ou papier découpé, donnait aux villageois un équilibre après les durs travaux des champs. Les œuvres représentent également à l'origine, les réunions locales et ont pour but de magnifier le rôle du parti et la vie communautaire.

De nos jours, les peintres paysans continuent de perpétuer le style naïf des origines. Toutefois, le commerce a pris de l'ampleur et certains villages ou quartiers se sont spécialisés dans une production de masse. Voir ci dessous, le commentaire sur Jinshan.



## Peintures des paysans de Huxian Province du Shaanxi

Nous présentons également des tableaux de cette province

**Les paysans chinois aiment ce qui est beau.** Et même dans les périodes les plus difficiles, ils se sont toujours efforcés, lors des fêtes, de décorer leurs demeures de papiers finement et joliment découpés selon la tradition.

Ces dernières années, en liaison avec l'élévation du niveau de vie, les arts populaires et tout spécialement la peinture ont connu un important développement dans la Chine rurale. Les activités artistiques fleurissent même dans de nombreuses régions montagneuses reculées.

Voici le récit poignant de Li Fenglan, une paysanne de la région de Huxian.

« Je suis une femme, paysanne ordinaire.

Quand j'étais petite, j'aimais dessiner et découper les choses. Dans mon village natal, nous avions coutume de décorer les fenêtres avec des papiers découpés chaque nouvelle année. Chaque fois que le festival de printemps arrivait, ma mère faisait ces «fleurs de fenêtre» et, assise près d'elle, j'apprenais à les découper. Parfois, j'ai fait tout le travail - dessiner, découper et coller sur les fenêtres, moi-même. Les voisins disaient que j'avais un esprit vif et les mains habiles.

En 1949, lorsque la libération est venue, j'avais déjà 15 ans. Mais je ne savais pas lire ou écrire un seul caractère. Bientôt, le village a organisé une classe d'alphabétisation. Ce fut ma première occasion d'étudier et j'ai commencé à apprendre à lire et à écrire.

En 1958, j'ai commencé à peindre pendant mon temps libre. Pour animer la vie culturelle et accroître l'enthousiasme, le comité du Parti du comté a commencé une classe d'art amateur sur le chantier d'un réservoir. Ici, les gens travaillaient et là, ils peignaient.

Notre partie de la province de Shaanxi, la zone Kuanchung, est un pays de blé. Au printemps lorsque le blé d'hiver nouveau est vert, nous, les femmes, faisons le binage. La campagne est particulièrement belle à cette époque. Les champs de blé vert tendre sont en contraste avec fleurs de pêchers roses en pleine floraison. Et j'ai toujours voulu peindre la scène pour montrer la beauté de la nouvelle campagne socialiste et comment nous les femmes enthousiastes participons à sa construction. Pendant les pauses, je faisais des croquis. C'est sur cette base que j'ai commencé, modifié et finalement créé "Le binage de printemps". Il contient 16 personnages, selon ce que j'avais déjà esquissé.

J'ai commencé cette peinture en 1972. A partir de là, jusqu'à ce qu'elle ait été finie, je collectais des avis et faisais de nombreux changements. Le tableau exposé à Pékin l'année dernière était la quatrième version. Dans ce dernier, la représentation du peuple avait été quelque peu améliorée.

Avec le soutien du comité du Parti de la brigade, quatre de nos jeunes filles du village et moi, avons organisé un groupe d'art amateur. Le centre culturel du comté envoie souvent des artistes professionnels pour nous aider et nous avons appris beaucoup d'eux. On ne peut pas arrêter de peindre pour les ouvriers, paysans et soldats. Notre nouvelle campagne socialiste a tellement besoin d'être peinte. Je suis déterminée à persévérer la ligne révolutionnaire du président Mao pour l'art, et de peindre plus et mieux pour donner une expression à notre nouvelle époque. »

Extraits et traduction    Source : chineseposters.net : **Li Fenglan**  
**How I Began to Paint the Countryside**

D'autres provinces recèlent des lieux de forte production de tableaux de paysans

## La peinture paysanne de Jinshan

Région de Shanghai



« Les peintures paysannes se caractérisent par des couleurs vives et montrent les valeurs portant sur la culture traditionnelle chinoise. »

Originaire de Jinshan dans la banlieue de Shanghai, ces œuvres mettent généralement en valeur des couleurs vives représentant un large éventail de sujets : des villes d'eaux aux réunions de famille, à travers des éléments bien distincts de la culture et tradition chinoise.



Jinshan est aujourd'hui réputé pour ses arts paysans. Fengjing sous l'administration du district, s'est transformé en un véritable village de peintres. Profondément ancré dans la vie quotidienne des citadins, cet art intéresse de nombreuses personnes qui veulent apprendre auprès de grands maîtres locaux. »



Ref : le Quotidien du Peuple en ligne 01.02.2016



## Peintures paysannes du Zhejiang



« Les peintures folkloriques contemporaines réalisées par des peintres paysans portent en elles l'odeur de la terre, une vision de l'art simple, et la volonté de diffuser les traditions de la culture populaire ».

Après « la révolution de 1949, le gouvernement de la République populaire de Chine a demandé à tous les échelons gouvernementaux « d'aider les paysans à développer leurs activités de loisir ».

Si au début il semble que ces activités avaient pour objectif d'alphabétiser la population et également de faciliter la propagande politique, elles sont devenues le lieu du développement d'un art très contemporain.

L'art ici n'est pas conçu comme un phénomène de mode. Très vite, la population s'en est saisie pour évoquer son histoire, faire connaître ses traditions et les transmettre de génération en génération. Un art qui se joue donc des saisons et des galeries. Les peintures ont ici le goût de la terre, la saveur de la brume sur les récoltes. Elles narrent la danse des dragons, la peur des légendes et les espoirs célestes de ceux qui nourrissent la région et le pays. Les couleurs des toiles virevoltent avec le vent, se jouent du soleil, le riz parsème ses grains. On constate les valeurs de cette région : l'amitié, la solidarité, le bien vivre ensemble. Chaque toile est un régal, un plaisir des yeux qui se déguste et se savoure comme autant de plats de cette région. »

Voir le livre consultable lors de l'exposition